

West Africa Water Supply, Sanitation and Hygiene Program (USAID WA-WASH)

Volume: 06/2014

Date: Mars 2014

KOOM LA VIIM NEWS

Sommaire

Atelier sur les changements climatiques au Burkina Faso	2
Atelier de formation des formateurs académiques	4
Promotion de l'approche MUS à Tiogo Mossi	5
Partenariat USAID WA-WASH et Le Corps de la Paix	7
Approche MUS au Niger	9
Normes environnementales de l'USAID	10
IRC au Sahel	12
L'actualité en images et événements	13

Mot de la Rédaction

KOOM LA VIIM signifie l'eau c'est la vie en mooré, une langue locale du Burkina Faso. Ce bulletin électronique publie des informations générées au cours de la mise en œuvre du Programme USAID WA-WASH.

Au-delà du sujet de l'eau, le bulletin traite des sujets en relation avec les interventions du Programme. A travers cet outil de communication, nous souhaitons partager avec vous des informations utiles.

Directeur de Publication:
Dr. Lakhdar Boukerrou

Ont contribué à ce numéro:
Sara Miner, Souleymane Zaré, Nourouline Salouka, Rabi Sidikou, Arnaud Kouanda, Maïmouna Mallé

Photos: Département PR/C

LA LETTRE DE L'EDITEUR



Le Programme USAID WA-WASH vient d'achever six autres mois de mise en œuvre de ses activités au Burkina Faso, Ghana et Niger. Ce furent des mois chargés mais des mois au cours desquels nous avons beaucoup travaillé surtout dans les domaines de l'accès à l'eau, de l'adaptation au changement climatique et du renforcement des capacités. Les membres des services administratif, financier et technique du Bureau Régional ont été à pied d'œuvre pour répondre aux besoins du programme à différents niveaux. Par exemple, nous avons augmenté le nombre de visites de suivi sur le terrain au niveau des trois pays. Pour coordonner les activités au sein de chaque pays, nous avons organisé des réunions avec nos partenaires d'exécution. Ces forums ont permis aux partenaires d'exposer ce qu'ils font et d'apprendre ce que les autres font dans leur zone géographique.

Pour promouvoir la gestion des connaissances et le partage de l'information, nous avons lancé notre nouveau site, que je vous encourage à visiter sur <http://wawash.fiu.edu> pour plus d'information sur nos activités. Ce site convivial nous permet de partager plus d'informations avec les personnes intéressées par notre travail et le grand public. Nouvelles données telles que les cartes, les profils des zones où nous travaillons, les « success stories » et notre WA-WASH News Flash vous fourniront des informations mises à jour sur les diverses activités. Beaucoup d'autres documents et de données sont ajoutées de façon régulière.

Le semestre s'est achevé avec la réunion, à Ouagadougou de tous les partenaires locaux et internationaux. La réunion semi-annuelle a été l'occasion pour tous les partenaires de partager leurs expériences. Nous nous sommes focalisés sur l'examen de la stratégie d'intégration et de passage à l'échelle de l'USAID WA-WASH et les défis qui devraient être relevés par chacun des partenaires d'exécution. Notre prochaine réunion, prévue pour septembre 2014, aura lieu dans la région d'Upper West, Ghana pour nous permettre de mettre en valeur le travail accompli par CARE, Winrock et les partenaires locaux.

Qu'est-ce qui est prévu prochainement? Dans les prochains mois, nous lancerons des activités d'assainissement au Burkina Faso pour permettre l'accès à plus de 9.000 bénéficiaires. Nous continuerons et passerons à l'échelle la formation en gouvernance dans le domaine de l'accès à l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène en ciblant un certain nombre d'acteurs, notamment les maires, les prestataires de services, les services techniques de l'État, etc. L'expansion du multiple usage des services d'eau au Burkina Faso et au sein des communautés d'Upper West, au Ghana, sera au centre de nos activités, ainsi que l'opérationnalisation des nouvelles ouvrages d'eau dans la région du Sahel du Burkina Faso. Nous espérons atteindre 9.752 bénéficiaires supplémentaires. Enfin, au cours de ce dernier semestre de mise en œuvre de l'USAID WA-WASH au Niger, nos partenaires se concentreront sur la durabilité des activités au de-là du programme.

La communication est importante pour nous à tous les niveaux. Ceci est facilité par le fait que les membres du personnel du Bureau Régional parlent 18 langues/dialectes (anglais, français, arabe, mooré, dioula, zarma, haoussa, lingala, bissa, san, etc.) Pour faciliter la communication, nous avons une nouvelle adresse e-mail pour le Bureau Régional. S'il vous plaît n'hésitez donc pas à nous contacter à wash-bf@fiu.edu si vous avez des questions ou des commentaires au sujet de nos activités. Bien sûr, nos coordonnateurs thématiques et le personnel de soutien technique sont toujours disponibles peuvent être contactés directement.

Dr. Lakhdar Boukerrou
Directeur Régional/CoP

ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES : L'USAID WA-WASH RENFORCE LES CAPACITÉS DES ACTEURS PUBLICS ET PRIVÉS DU BURKINA FASO

Du 10 au 14 février 2014, le programme USAID WA-WASH a organisé un atelier de formation sur l'intégration des risques et de l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement. Regroupant les décideurs et planificateurs des secteurs public et privé au Burkina Faso, cet atelier avait pour objectif de fédérer ces acteurs de l'eau et l'assainissement afin d'échanger sur les questions et réalités induites par les effets des changements climatiques sur les ressources en eau.



Pendant cinq jours, les acteurs publics et privés ont discuté des enjeux des changements climatiques dans le secteur de l'AEPHA au Burkina Faso.

Les changements climatiques sont une réalité qui influe négativement la vie de nombreuses populations. En faisant de cette question une composante transversale de son intervention, le programme USAID WA-WASH ambitionne d'aider les communautés de base à accroître leur résilience pour mieux s'adapter à cette réalité. En effet, à l'instar d'autres pays, le Burkina Faso ne peut échapper aux changements climatiques mais il pourrait réduire leurs impacts, en prenant des mesures pour s'adapter. A travers cet atelier, le programme USAID WA-WASH entendait renforcer les capacités des décideurs et des planificateurs du Burkina Faso en matière de gestion des risques climatiques afin de limiter les impacts sur la vie des populations vulnérables.

Dispensé par M. Anèbakouri Ezéchiél Pouahoukiga (coordonnateur du volet changements climatiques au sein du programme USAID WA-WASH) et Dr. Andrews Nkansah de l'Agence Eau et Assainissement pour l'Afrique (EAA), cet atelier a regroupé une vingtaine de participants issus des secteurs public et privé. Les facilitateurs ont adopté une méthode de formation basée sur la combinaison de différentes approches et

outils de planification et d'évaluation, notamment: l'analyse participative des capacités et des vulnérabilités (en anglais CVCA), ClimPROSPECT développé par l'Institut pour l'Application et la Vulgarisation de la Science (IAVS), CRISTAL de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et la matrice des risques de l'Institut de la Banque Mondiale. Les séances théoriques ont ainsi permis aux facilitateurs de passer en revue un certain nombre de modules relatifs aux concepts de changements climatiques,

aux tendances actuelles et aux impacts de ces changements climatiques sur les ressources naturelles et les systèmes humains.

En plus de l'équipe de l'USAID WA-WASH et de EAA, d'autres structures partenaires ont contribué à l'animation de cet atelier. Il s'agit de la Direction Générale de la Météorologie (DGM), de la Direction Générale des Ressources en Eau (DGRE), du Secrétariat Permanent du Conseil National pour l'Environnement et le Développement Durable (SP-CONEDD) et de l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA). Chacune de ces structures a partagé ses expériences en matière de lutte contre les changements climatiques.

Le module de la DGM a été présenté par M. Ernest Ouédraogo qui a parlé de l'état alarmant de la tendance du climat au Burkina pendant ces trois dernières décennies. Selon lui, la température du Burkina Faso connaît une augmentation annuelle de 0,3 à 0,8°C, accentuée par une baisse de la quantité des précipitations de plus de 20%. La DGM prévoit également la survenue d'inondations plus fréquentes et plus graves. Ces inondations pourraient engendrer la destruction de certaines infrastructures d'eau et



Le barrage de Koukouldi, la principale source d'eau pour les éleveurs et les maraîchers.

d'assainissement et des habitats précaires, des pertes de récoltes et de destruction de la biodiversité dans les bas-fonds, ainsi que la recrudescence de maladies hydriques telles que le choléra et autres maladies parasitaires.

Quant à Jacqueline Zoungrana de la DGRE, elle a mis l'accent sur l'impact négatif des changements climatiques sur les ressources en eau et le manque de moyens pour assurer leur gestion durable. Elle a aussi parlé de la faible disponibilité des systèmes d'assainissement qui accroît la vulnérabilité des populations lors de la survenue des inondations.

En plus des présentations théoriques, les participants ont effectué des travaux de groupes relatifs à l'évaluation des vulnérabilités des ouvrages d'AEPHA aux événements extrêmes du climat (sécheresse, inondation, température élevée, vents violents, etc.). Les participants ont également réalisé une visite terrain dans le village de Koukouldi (province du Sanguié). Cette visite leur a offert l'opportunité d'échanger avec les populations sur les manifestations des changements climatiques dans leur vie quotidienne. Même si elles ne font pas toujours un lien direct entre leurs actions et la disponibilité de la ressource en eau, les populations de Koukouldi (à majorité agricoles) n'échappent aux effets des changements climatiques. Au cours de



Une participante, recevant son certificat des mains de Dr. Andrews Nkansah de EAA.

leurs échanges avec les participants à la formation, les producteurs de Koukouldi ont noté une baisse de leurs rendements agricoles due à une raréfaction de l'eau. Ils ont reconnu la nécessité d'adopter des mesures qui leur permettront de s'adapter à ces changements climatiques. L'une des mesures d'adaptation proposées par le programme USAID WA-WASH est l'approche multiple usage des services d'eau (MUS). Déjà expérimentée à Koukouldi, par Winrock International, l'un des partenaires de l'USAID WA-WASH, cette approche permet aux

populations de parvenir à une gestion rationnelle de l'eau et de couvrir leurs différents besoins.

En plus des décideurs et planificateurs du secteur public, ceux du secteur privé ont participé à cet atelier de formation. C'est le cas de Justine Diarra du cabinet CINTECH qui déclare : « *les changements climatiques constituent un thème d'actualité mais souvent négligé par certaines structures. Cet atelier est donc une opportunité offerte aux structures privées afin de prendre en compte cet aspect dans la mise en œuvre de leurs activités. Elle devrait nous amener à un changement radical en matière d'élaboration, de planification et de mise en œuvre de projets de développement qui tiennent réellement compte des changements climatiques* ».

Les participants ont exprimé leur satisfaction concernant la formation qu'ils ont reçue. Ils recommandent la création d'un réseau de partage d'informations regroupant les participants à cette formation.

Maimouna Mallé et Arnaud Kouanda (stagiaires au programme USAID WA-WASH)



Photo de famille des participants à l'atelier de Ouagadougou.

L'USAID WA-WASH FORME DES ENSEIGNANTS D'UNIVERSITÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR AEPHA

Après une première formation à Tamale, Ghana en 2013, le programme USAID WA-WASH a organisé sa deuxième session de formation des formateurs académiques du 10 au 13 mars 2014 à Ouagadougou, Burkina Faso. Regroupant des enseignants des universités partenaires du programme, cet atelier a permis aux participants de discuter du développement d'un module lié à l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

L'approche globale de renforcement des capacités adoptée par l'USAID WA-WASH comprend la formation des enseignants de cinq institutions universitaires dans les trois pays d'intervention de l'USAID WA-WASH dans le domaine de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement. Cette activité de renforcement des capacités vise l'amélioration des supports de cours, l'introduction d'éléments d'apprentissage actif dans l'enseignement et l'élaboration du processus de participation des institutions non universitaires et du public et privé dans le plan de développement de la recherche afin de créer davantage de recherche appliquée avec une intégration locale.

C'est dans cette optique que s'inscrit l'atelier organisé du 10 au 13 mars 2014. La formation a été dispensé par Peter van der Steen et Mariska Ronteltap de l'UNESCO-IHE. Peter van der Steen a mis l'accent sur la « taxonomie de Bloom » qui est un modèle pédagogique proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances. En effet, les deux



Une vue des participants lors des travaux en plénière.

premiers jours de la formation ont été consacrés à des outils d'apprentissage actif suivi d'exercices pratiques. Quant à Mariska Ronteltap, elle a développé des modules portant sur lien entre santé publique et assainissement dans les bidonvilles.

Ces modules ont permis aux participants d'échanger leurs expériences sur les différentes méthodes d'enseignement en

lien avec le domaine de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Alhou Bassirou de l'Université Abdou Moumouni de Niamey salue la tenue de cet atelier : « *Nous sommes entrain de repenser nos programmes d'enseignement. C'est donc une opportunité pour le faire* ».

A la faveur de cet atelier, les enseignants ont participé à des visites de terrain dans les villages de Wegléga et de Vipalgo où le programme USAID WA-WASH met en œuvre l'approche multiples usages des services d'eau (MUS) qui permet aux populations d'avoir accès à une eau potable et de développer des activités génératrices de revenus. Les participants se sont aussi rendus à l'institut 2iE afin de s'informer sur les travaux de recherches doctorales relatives à l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

Maimouna Mallé (Stagiaire au programme USAID WA-WASH)



Les enseignants d'université s'imprègnent des avantages des technologies faible coût promues par l'USAID WA-WASH à Ouéglega.

LA CARAVANE, UN MOYEN DE PROMOTION DE L'HYGIÈNE ET DES TECHNOLOGIES À FAIBLE COÛT

Du 20 novembre au 20 décembre 2013, le programme USAID WA-WASH a initié une campagne de sensibilisation sur l'approche multiples usages des services d'eau (MUS) dans la région de Zinder, au Niger. Conduite par Winrock International, cette caravane avait pour objectif de mieux faire connaître l'approche MUS dans 43 villages d'intervention du programme, en collaboration avec la troupe théâtrale de Radio Anfani/Zinder.



Vue des participants pendant l'animation d'une session à Tounkourouss.

l'organisation d'une caravane d'animation à travers le théâtre. Cette animation s'est tenue dans les 43 premiers villages d'intervention de Winrock International en collaboration avec la troupe théâtrale de la Radio Anfani/Zinder du 20 novembre au 20 décembre 2013. Plusieurs thématiques relatives aux domaines d'intervention du projet ont été développées dans le sketch. Il s'agit de l'eau domestique, l'eau de production et la promotion de l'hygiène.

En plus de la sensibilisation par le sketch, l'équipe de Winrock International a fait recours à des agents de santé afin de mieux faire passer son message. Les interventions de ces agents de santé ont porté sur les maladies

Dans la région de Zinder au Niger, Winrock met en œuvre la composante MUS du Programme USAID WA-WASH. Cette composante vise à introduire des services MUS, techniquement et économiquement viables et qui permettent aux ménages ruraux d'améliorer de façon durable et équitable leur accès à l'eau, aux revenus, à la santé, à l'hygiène et à la sécurité alimentaire. Pour atteindre cet objectif, plusieurs activités ont été menées par Winrock International au profit des populations : construction de points d'eau potable et de forages maraîchers, installation des stations de lavages des mains, formation des producteurs/trices, mise en place et accompagnement des structures locales de gestion des ouvrages hydrauliques, etc.

Pour sensibiliser davantage les populations sur le MUS et atteindre les résultats attendus du projet, Winrock

International a décidé de varier les canaux de communication, d'où



Intervention d'un agent du programme USAID WA-WASH sur l'approche MUS.

diarrhéiques et hydriques, avec un accent particulier sur leurs causes (non lavage des mains au savon, la consommation d'eau des sources non potable, la défécation à l'air libre, les habits sales, etc.) et leur fréquence. L'intervention des agents de santé s'achevait par des conseils pratiques sur les dispositions préventives et mêmes curatives à adopter par les populations afin d'éviter ces maladies.

Pour permettre aux populations de mieux s'approprier les technologies développées à leur profit, l'équipe de Winrock International a été également procédé à des démonstrations pratiques de l'installation d'une station de lavage des mains tout en insistant sur les huit étapes à respecter pendant le lavage des mains.

Les réponses apportées ont permis à l'assistance de mieux comprendre le lien entre les buts et objectifs du programme USAID WA-WASH et les besoins des communautés. Ainsi, un jeu-concours a permis à des participants (à majorité des jeunes et des femmes) de gagner des tee-shirts portant des messages sur le lavage des mains.

Dans le 43 villages touchés par la troupe de théâtre, 12.465 personnes



Maman Sani: âgé de 12 ans récipiendaire tee-shirt

(2.687 hommes, 4.355 femmes, 3.184 filles et 2.239 garçons) étaient présents. Douze villages se sont engagés à investir dans le financement des pompes à corde communautaires pour garantir l'eau en

qualité et en quantité pour leurs populations. Les maraîchers du village de Gouna (Barago) ont pris l'engagement de réaliser trois forages maraîchers équipés de pompes SDR (pompes Sawki Da Riba ou pompes à pédales) dans leurs sites maraîchers pour accroître leur production. Les leaders communautaires des 43 villages se sont engagés à accompagner les comités MUS et le projet dans l'atteinte des résultats attendus. Enfin, les agents de santé ont affirmé leur disponibilité à participer à l'ensemble des activités relatives à la santé.

Rabi Sidikou (Spécialiste AEPHA et Genre, Winrock Niger)



Agée de 17 ans, Ayyou Maman, arbore le tee-shirt qu'elle a reçu

L'USAID WA-WASH ACCOMPAGNE LE DEVELOPPEMENT DU VILLAGE DE TIOGO MOSSI

L'approche multiples usages des services de l'eau (MUS) est une approche holistique axée sur le client, relative à la question des services de l'eau pour fournir de l'eau domestiques et de l'eau pour les activités productives prioritaires. En vue de répondre aux besoins en eau des populations bénéficiaires, le programme USAID WA-WASH fait la promotion de cette approche dans ses zones d'intervention. A Tiogo Mossi (village situé dans la région du Centre-Ouest au Burkina Faso), de nombreuses populations bénéficient des avantages de l'approche MUS. Le vendredi 24 janvier 2014, le programme USAID WA-WASH a organisé une rencontre d'échanges sur la comptabilité de l'eau et l'agriculture de conservation avec les populations de Tiogo Mossi. Dans les lignes qui suivent, nous avons recueilli les propos de quelques bénéficiaires sur les avantages de l'approche MUS et son importance pour eux.



M. Zongo Isidore, conseiller municipal et agriculteur à Tiogo Mossi, sur les avantages d'un meilleur accès à l'eau



Mme Kantiono Blandine, chef de l'unité d'animation technique de Koudougou, sur les avantages des bonnes pratiques



M. Yaméogo M. Julien, producteur à Tiogo Mossi, sur les nouvelles pratiques agricoles

« J'ai beaucoup été édifié par les résultats que l'équipe du programme USAID WA-WASH nous a présentés à l'heure actuelle. La démarche du programme répond bien aux attentes de nos communautés. Grâce à la technologie de la pompe à corde, les populations disposent de l'eau en quantité. Avec la formation reçue sur l'agriculture de conservation, les producteurs ont adopté une nouvelle approche de préparation du sol. Nous arrivons à produire de la fumure organique de bonne qualité que nous épandons dans nos champs. Personnellement, je dirai que les actions du programme USAID WA-WASH ont apporté un changement chez moi. Cette année, j'ai récolté plus de mil, de sorgho et de haricot. Ce qui m'a permis de nourrir les quatorze personnes qui sont à ma charge ».

« Ils étaient nombreux, les producteurs qui ignoraient les bonnes pratiques culturales qui permettent d'avoir de bons rendements agricoles. Lors de nos tournées sur le terrain, lorsque nous demandions aux producteurs de pratiquer les semis en ligne, beaucoup y étaient réfractaires et ils considéraient cela comme une perte de temps. A l'heure actuelle, les interventions du programme USAID WA-WASH ont contribué à nettement inverser la tendance. Sur 10 ménages, on peut affirmer qu'au moins, 06 ont compris l'avantage du semi des cultures en ligne. Ils tirent de grands avantages de cette pratique car, ils arrivent à avoir de bons rendements.

Je salue la tenue de cette rencontre qui permet aux producteurs encore sceptiques de reconnaître es résultats concrets des conseils prodigués par le programme. Ceux qui sont venus à cette rencontre ont constaté la différence entre les résultats des anciennes pratiques culturales utilisées par les producteurs et la nouvelle approche proposée par l'USAID WA-WASH. Au vu des résultats de cette première campagne, j'encourage le programme USAID WA-WASH à continuer de mettre l'accent sur la sensibilisation pour mobiliser davantage de producteurs » .

« Avant l'intervention du programme USAID WA-WASH, la plupart des points d'eau étaient en panne. Alors, nous parcourions de longues distances pour pouvoir avoir de l'eau. Actuellement avec les différents points d'eau installés par le programme, nous disposons de l'eau en permanence. Chez moi par exemple, je dispose de deux pompes à corde : une à la maison, pour les besoins domestiques et l'autre, pour les activités agricoles. D'autres ménages qui vivent près de chez nous viennent s'approvisionner à partir de notre pompe à corde. Comme je pratique également l'élevage, cette pompe m'aide beaucoup pour l'abreuvement de mes animaux (moutons, chèvres, poules). Grâce aux formations sur l'agriculture de conservation menées par le programme, j'ai pu améliorer mes rendements agricoles : j'ai eu plus de 10 sacs de sorgho et 16 sacs de maïs de 100 kgs. La vente de ces céréales a engendré des revenus qui m'ont permis d'assurer l'achat des fournitures scolaires de mes enfants et de subvenir à d'autres besoins de ma famille. A travers mes activités, j'ai également employé 3 personnes que j'arrive à prendre en charge qui, aujourd'hui, aident leurs familles. J'encourage les autres producteurs de Tiogo Mossi qui n'ont pas encore appliqué les conseils de l'USAID WA-WASH de le faire. Cette nouvelle connaissance leur permettra d'avoir plus de revenus ».



Mme Albi Suzanne Zongo, productrice à Tiogo Mossi, sur les avantages de l'oignon d'hivernage

« Nous avons accepté de travailler avec le programme parce que nous trouvons que ses activités nous sont très profitables, surtout la production d'oignon en période hivernale. Grâce aux formations que j'ai reçues, je produis des oignons même en période hivernale. La différence entre l'oignon ordinaire et l'oignon produit en saison hivernale est grande. Lorsque l'oignon produit en saison hivernale arrive à maturité, il se forme bien, sa couleur est rougeâtre et la pulpe est un peu plus grosse. Je conseille à d'autres femmes d'adhérer aux actions du programme USAID WA-WASH car les résultats sont concrets et très bénéfique. Aujourd'hui, je gagne plus d'argent et je participe à certaines charges de la famille. Avec les 110.000 francs CFA tirés de la vente des oignons d'hivernage, j'aide mon époux à payer la scolarité de nos trois enfants qui sont au niveau secondaire cette année ».



Mme Yaméogo Angèle, ménagère à Tiogo Mossi, sur les avantages de l'eau potable à domicile

« A Tiogo Mossi, avant l'intervention du programme USAID WA-WASH, nous souffrions beaucoup du manque d'eau. Lorsque nous parvenions à recueillir l'eau des puits, nous la stockions à l'air libre, sans penser aux règles élémentaires d'hygiène que nous ignorions. Grâce aux différentes sensibilisations menées par les agents du programme, j'ai compris la nécessité d'avoir un milieu de vie propre. L'eau que je recueille à partir de la pompe proposée par le programme est de bonne qualité et mes enfants ne souffrent plus de maladies comme la diarrhée. Au vu des avantages liés à la consommation de l'eau potable, de nombreuses femmes s'intéressent aux actions de sensibilisation que le programme USAID WA-WASH mène ».



M. Togbo François, producteur à Tiogo Mossi, sur les nouvelles pratiques culturales

« Je travaille avec le programme, dans le volet du maraîchage. J'ai beaucoup appris du programme, à travers les formations que j'ai reçu sur les techniques culturales. Cela m'a permis d'avoir des rendements élevés. J'arrive à me prendre en charge, de même que ma famille. Avant l'intervention du programme, la production se limitait à la saison sèche. Maintenant avec les différentes techniques culturales enseignées par le programme, nous arrivons à produire des légumes pendant la saison hivernale. Cela constitue un plus pour moi. Par exemple, quand je me suis lancé dans la production de la nouvelle variété de tomates produites en saison hivernale, j'ai pu avoir près de 350.000 F CFA de bénéfices ».

**Propos recueillis par Souleymane Zaré
(Responsable des Relations Publiques
et de la Communication)**



Togbo François, dans son champs de sorgho dans le village de Tiogo Mossi

PARTENARIAT USAID WA-WASH ET LE CORPS DE LA PAIX : FAIRE DES VOLONTAIRES DU CORPS DE LA PAIX DES RELAIS D'INFORMATION AUPRÈS DES POPULATIONS AU BURKINA FASO

Dans le cadre de leur partenariat, le programme USAID WA-WASH et le Corps de la Paix au Burkina Faso ont initié des séances de formations sur promotion de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement en milieu communautaire, au profit des volontaires du Corps de la Paix. A travers ces formations, l'USAID WA-WASH et le Corps de la Paix entendent outiller ces volontaires pour la promotion de bonnes pratiques en matière d'assainissement et d'hygiène au sein des communautés où ils vivent.



Un groupe d'élèves se lavant les mains avant de prendre le déjeuner.

Le partenariat entre l'USAID WA-WASH et le Corps de la Paix vise à améliorer les compétences des volontaires afin qu'ils puissent mener des activités de sensibilisation sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement au sein de leurs communautés d'accueil.

Alaina Deans assure la coordination de ces activités de formation au profit des volontaires du Corps de la Paix. De janvier à mars 2014, Alaina a déjà animé trois séances de formation dans les communes de Ouagadougou et de Koudougou. Ces séances ont regroupé 51 volontaires du Corps de la Paix et 20 de leurs homologues Burkinabè.

Alaina mène ces séances à l'aide d'un module de formation sur les techniques d'animation en relation avec la promotion de bonnes pratiques dans le

domaine de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Ce module porte sur les voies de transmission de la matière fécale et les barrières, de même que sur l'utilisation des latrines. Une boîte à images accompagne le module qu'Alaina dispense aux volontaires du Corps de la Paix. L'utilisation du kit permet aux volontaires de conduire des séances de sensibilisation à caractère participatif.

Amy Stile, une volontaire basée dans un village de la région du Centre-Ouest, a participé à la formation. « A l'aide de la boîte à images que j'ai reçue, j'ai fait une séance de sensibilisation sur les conséquences de la défécation à l'air libre avec les élèves de la classe que je tiens. Cela a suscité un débat très intéressant et les élèves ont compris le lien entre la défécation à l'air libre et

de développement de certaines maladies comme la diarrhée », dit-elle. Comme elle, certains autres volontaires ont aussi déjà commencé à mettre en pratique les connaissances qu'ils ont apprises.

Les volontaires du Corps de la Paix, touchés par le programme, ont formé plus de 500 élèves du secondaires et 60 autres adultes issus de différentes communautés.

Souleymane Zaré (Responsable des Relations Publiques et de la Communication)

AU NIGER, LES FEMMES S'ENGAGENT POUR LEUR HABILITATION ET LEUR IMPLICATION DANS LE SECTEUR DE L'AEPHA

Dans le cadre du programme USAID WA-WASH, CARE et Winrock International ont organisé une série d'ateliers sur le genre au Niger. Grâce à ces ateliers, le programme USAID WA-WASH entendait renforcer les capacités de ses partenaires en matière de prise en compte du genre dans leurs activités.



Photo de famille des participants à l'atelier de formation sur le genre, Niamey.

L'approche visant la prise en compte du genre a l'avantage de permettre d'inclure les besoins prioritaires et spécifiques des jeunes, femmes, hommes et personnes âgées ou en situation d'handicaps dans la conception, la mise en œuvre et le suivi/évaluation de projets relatifs à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Lors du premier atelier en juin 2013, les participants étaient composés de : représentants des services techniques et institutions étatiques (Université de Niamey, Ministères de l'Hydraulique et de la Promotion sociale); acteurs municipaux; ONG locales partenaires comme ANIMAS-SUTURA, Développement pour le Mieux-Être (DEMI-E), Karkara et l'agence pan-africaine Eau et Assainissement pour l'Afrique (EAA); et représentants des bénéficiaires de l'USAID WA-WASH. L'atelier de formation a été répété en août 2013 au profit de dix comités MUS des communes d'intervention, soit 88 personnes sensibilisées sur la gestion et l'entretien des ouvrages hydrauliques. Plusieurs thématiques pertinentes visant l'habilitation des femmes ont été développées au cours de ces ateliers, incluant: le genre dans le secteur de l'AEPHA ; l'analyse genre, ses exigences et outils, la politique

genre de USAID et les expériences de CARE/Niger dans le domaine du système financier informel notamment les associations villageoises d'épargne et de crédit (VSLA en anglais), ou matta masu dubara (MMD), c'est dire « femmes ingénieuses » en langue locale Hausa.

Afin de mieux concrétiser le concept genre dans l'exécution de la composante multiple usage des services d'eau (MUS) à Zinder, un atelier de restitution de la formation a été organisé à l'intention du personnel de Winrock International. Au cours de l'atelier, les participants ont fait ressortir les opportunités qu'offre le MMD pour le MUS. En effet, le MMD permet aux communautés de prendre des décisions collégiales sur le secteur afin de faciliter un accès équitable à la ressource eau à tous les composantes de la population, en renforçant la justice sociale et l'équité dans l'acquisition et la gestion durable des ouvrages hydrauliques.

Seulement cinq mois plus tard, les résultats de ces ateliers sont déjà perceptibles. L'on constate une prise de conscience et l'appui des leaders communautaires et des hommes sur

les avantages de la participation des femmes. Les ateliers ont permis la création ou la redynamisation de 29 groupements féminins qui comptent 588 femmes dans la mise en place du système MMD. Ainsi, au dernier suivi effectué par Winrock International à la date du 22 janvier 2014, ces femmes avaient un solde caisse de 906.700 FCFA et un stock de 6 sacs de 50kg de mil et 1 sac de 50kg de niébé. Ces fonds seront utilisés pour les activités génératrices de revenus (AGR) afin de soutenir l'éducation, la santé, la nutrition, ainsi que l'entretien, la gestion et le financement des nouveaux ouvrages hydrauliques. Les rencontres sur le MMD constituent des lieux d'échanges d'informations, de renforcement mutuel, de cohésion sociale, de motivation des femmes pour les AGR.

Pour mieux consolider ces gains, les mobilisateurs de Winrock continueront d'appuyer et de conseiller les groupements féminins. En outre, le programme recrutera l'ONG Nouvelle Opportunité pour les Défavorisés (NODEF), une ONG locale pour appuyer ces groupements féminins sur le MMD.

Rabi Sidikou (Spécialiste AEPHA et Genre, Winrock Niger)



Vue des participants à l'atelier de formation des comités MUS de Wacha.

RESPECT DES NORMES ENVIRONNEMENTALES : L'USAID FORME SES PARTENAIRES SUR LA RÉGLEMENTATION 216

Du 24 au 25 février 2014, l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID en anglais) a organisé à Ouagadougou un atelier de formation sur la réglementation environnementale. Cet atelier avait pour objectif d'améliorer les connaissances des participants et de les doter de compétences nécessaires en vue de concevoir et de gérer des projets en tenant compte des normes environnementales de l'USAID.

L'atelier de formation des 24 et 25 février 2014 visait à aider l'équipe technique du programme USAID WA-WASH et ses partenaires à :

- améliorer l'efficacité du Programme en intégrant les principes de la protection de l'environnement à tous les stades de développement et de mise en œuvre,
- mieux comprendre et appliquer les procédures environnementales de l'USAID, et
- mieux surveiller et réduire les impacts environnementaux.

Dispensée par Benjamin Opoku, conseiller régional chargé des normes environnementales au bureau régional de l'USAID Afrique de l'Ouest, la session de formation a permis aux participants de se familiariser avec les deux composantes de l'évaluation d'impact environnemental que sont l'examen initial environnemental (IEE en anglais) et le plan d'atténuation et de surveillance de l'environnement (EMMP en anglais).

A travers ces deux concepts, les participants ont compris la nécessité de tenir compte du respect des normes environnementales dans la conception



Photo de groupe des participants à l'atelier sur les normes environnementales de l'USAID.

et la gestion de projets de développement. L'IEE est une base pour des mesures efficaces pour contrôler les impacts négatifs des activités. Quant au EMMP, il permet de faire le suivi pour minimiser l'impact et précise les mesures d'atténuation pratiques. L'EMMP souvent traduit les conditions de l'IEE qui sont écrits dans des termes très généraux.

A la faveur d'une sortie terrain à Vipalgo (un village d'intervention du programme USAID WA-WASH dans la commune de Tanghin-Dassouri), les participants ont pu s'imprégner de la réalité du respect des normes environnementales par les équipes de foreurs manuels qui accompagnent le programme dans la réhabilitation de puits traditionnels. Deux sites ont été visités par les participants dont un en cours de réalisation et un deuxième site où les travaux ont pris fin. Sur ces sites, les participants ont identifié quelques comportements à améliorer par les équipes de foreurs afin d'être en conformité avec les normes environnementales de l'USAID. Ils leur ont donc donné des conseils sur

l'importance du respect de ces normes environnementales.

L'ensemble des participants saluent la tenue de cet atelier qui leur a apporté de nouvelles connaissances en matière de respect des normes environnementales dans la conduite de leurs activités. C'est le cas de Francine Ki de Winrock International : « *Je souhaiterais que nous renforçons davantage la prise en compte des mesures environnementales déjà entreprises dans le cadre de nos activités, essentiellement par le renforcement des capacités des équipes sur le terrain* ».

Maïmouna Mallé (Stagiaire au programme USAID WA-WASH)



Test d'une pompe à corde lors de la visite des participants dans le village Vipalgo.

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS DE MONITORING DANS LA RÉGION DU SAHEL

Grâce au suivi-évaluation et à l'accompagnement de tous les acteurs, la gestion des services publics d'eau potable des communes de Gorgadji et d'Arbinda connaissent une amélioration sensible.



Des femmes de la région du Sahel remplissant leurs bidons à une source d'eau potable

A Arbinda et à Gorgadji, deux communes du Sahel burkinabè, la gestion des services évolue dans le bon sens. Transférée aux communes à travers la politique de décentralisation adoptée par le gouvernement, la gestion des ouvrages hydrauliques et l'organisation de l'approvisionnement en eau potable étaient jalonnés de plusieurs dysfonctionnements. Les dispositifs organisant la gestion des ouvrages et des services en milieu rural n'étaient pas respectés.

A l'arrêt depuis leur mise en place à travers un projet gouvernemental, les associations des usagers de l'eau (AUE), responsables de la gestion des services dans les villages, assument désormais une bonne partie de leurs rôles. Il s'agit notamment de la gestion du parc de forages communautaires, de l'organisation de la vente de l'eau et de la gestion des fonds, du paiement des redevances à la commune, et de l'organisation de réunions.

Les communes, maîtres d'ouvrage dans le domaine de l'approvisionnement en eau potable, s'impliquent elles-aussi,

davantage dans l'organisation et la gestion des services. Elles ont adopté, lors d'un processus participatif avec tous les acteurs, des plans d'actions annuels visant à améliorer les services publics d'eau potable. Les communes organisent aussi la concertation au niveau communal et le suivi préventif des pompes à motricité humaine.

Ce changement est dû au dispositif de suivi-évaluation et d'accompagnement des communes mis en œuvre dans les deux communes par IRC et la direction régionale de l'eau. L'objectif du suivi-évaluation est de mesurer périodiquement les performances du service public d'eau potable à Arbinda et à Gorgadji afin d'améliorer les décisions et actions des différentes parties prenantes : autorités, opérateurs de services, usagers, structures d'appui ou d'assistance, partenaires financiers. Le monitoring n'est pas une opération ponctuelle mais un processus cyclique, continu et intégré dans les processus de prise de décision. Le cadre de monitoring utilisé a été élaboré par la Direction Générale des Ressources en Eau avec l'appui technique d'IRC, du

programme eau et assainissement de la coopération allemande, de l'ONG Eau Vive et du bureau d'études ANTEA.

Approche innovante

Le cadre de suivi-évaluation a été mis en œuvre pendant 3 mois, pour un premier cycle de monitoring, entre octobre et décembre 2013, par les communes, la direction régionale et IRC. Le monitoring concerne le suivi de 5 grandes catégories d'indicateurs : indicateurs de performance technique, indicateurs de performance financière, indicateurs de gouvernance, indicateurs d'activités et indicateurs de résultats.

L'accompagnement des communes et des AUE a nécessité la mise en place d'un plan d'appui rapproché. L'IRC et la Direction Régionale du Sahel ont dans un premier temps formé les techniciens communaux et les commissions communales de l'eau et de l'assainissement (CCEA) à l'utilisation des outils de collecte d'informations.

Grâce au monitoring et à l'accompagnement des structures d'approvisionnement de services, l'on constate la reprise des réunions de bureaux exécutifs d'AUE, un meilleur fonctionnement des AUE, une augmentation des recettes des AUE, le paiement de redevances à la mairie, etc.

L'appui apporté par l'IRC s'inscrit dans le cadre de Triple-S, une composante du programme USAID WA-WASH. Triple-S est un projet de recherche-action, axé sur le fonctionnement des services offerts aux usagers plutôt que la construction de nouveaux ouvrages.

Nourou-Dhine Salouka (Responsable de la communication et de la documentation, IRC)

EVENEMENTS A VENIR

EVENEMENTS	DATES
USAID WA-WASH Atelier de formation sur l'intégration des risques et de l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement, Tillabéri, Niger	31 mars - 04 avril
Séminaire bilingue international sur le suivi et l'évaluation des services d'eau et d'assainissement dans les zones rurales et les petites villes en Afrique de l'Ouest, Ouagadougou,	07 - 09 avril
Lundi de Pâques (Burkina Faso), Bureau Régional fermé	20 avril
USAID WA-WASH Atelier de formation sur l'intégration des risques et de l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement, Tamale, Ghana	10 - 14 avril
USAID WA-WASH Atelier de formation à intention des mobilisateurs de PROMACO sur la promotion des bonnes pratiques en AEPHA	14 - 15 avril
Journée internationale du travail (Burkina Faso), Bureau Régional fermé	1 mai
Memorial Day (Etats-Unis), Bureau Régional fermé	26 mai
Fête de l'Ascension (Burkina Faso), Bureau Régional fermé	29 mai

L'ACTUALITE EN IMAGES



Une vue des participants à l'atelier de formation sur les changements climatiques



Une équipe de foreurs manuels à l'œuvre, dans le village de Vipalگو.



Travaux de groupes des participants à l'eau de formation sur les normes environnementales de l'USAID.



Séance de sensibilisation menée par un agent de santé lors de la caravane de Winrock Niger.



A l'USAID WA-WASH après le travail, les jeudis soirs sont réservés au maintien des " esprits sains dans des corps sains." "



Les enseignants d'université s'imprégnant du fonctionnement d'une pompe à pédale dans le village de Wegléga.

PARTENAIRES D'EXECUTION



Association nigérienne de marketing social

